

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 41 (2002)
Heft: 1: 125 Jahre Stadtgärtnerei Bern = 125 ans Service des parcs et promenades Bern

Artikel: Berns historische Gärten und Anlagen = Jardins et aménagements historiques à Berne
Autor: Zuber, Alois
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-138893>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Alois Zuber, Landschaftsarchitekt BSLA, Sektionsleiter Projektierung/Bau 1 und Bewilligungen

Berns historische Gärten und Anlagen

Historische Gärten und Parkanlagen prägen noch heute das Erscheinungsbild und die Atmosphäre ganzer Quartiere. Sie werden mit ihren markanten Baumbeständen zu Oasen inmitten neuerer Überbauungen. Auffallend ist dabei die grosse Vielfalt der Anlagen aus verschiedenen Zeitepochen, die in eindrücklicher Weise die Geschichte Berns und den Wohlstand der jeweiligen Bewohner widerspiegelt.

Prägende Stadt-Oasen

Einfache Reiheneinfamilienhausgärten in Bümpliz kontrastieren zum Beispiel mit den kunstvollen Villengärten im Kirchenfeldquartier oder den alten Landsitzen des 18. Jahrhunderts am

Encore de nos jours, les jardins et parcs historiques façonnent l'aspect et l'atmosphère de quartiers tout entier. Avec leur série d'arbres de grande taille, ils prennent le statut d'oasis verte au milieu de constructions récentes. La grande variété des aménagements, suivant les différentes époques, est frappante. Elle reflète de manière remarquable l'histoire de Berne et la prospérité de ses habitants successifs.

Des oasis au milieu de la ville

Les simples jardins des maisons en rangée à Bümpliz contrastent avec ceux qui sont situés dans le quartier de Kirchenfeld, artistement réalisés pour des villas, ou encore avec ceux des vieilles maisons de campagne du 18ème siècle se trouvant en bordure de la ville, à l'Est. Jusque dans les années soixante au 20ème siècle, ces aménagements historiques ont été entretenus avec beaucoup de soin. Par la suite, la mobilité croissante et l'euphorie sans égard dans le domaine de la construction (City West par exemple) ont détruit des jardins de valeur, la plupart du temps sans créer de compensations adéquates.

Ce développement conduit maintenant à considérer comme prioritaire le maintien des espaces verts historiques. Les propriétaires privés concernés ont souvent une conscience très lacunaire de l'his-

Villengärten im Kirchenfeld, 1991

Jardin d'une maison de maître dans le quartier Kirchenfeld, 1991

Reiheneinfamilienhausgärten in Bümpliz, 1999

Jardins de maisons contiguës à Bümpliz, 1999



Jardins et aménagements historiques à Berne

Alois Zuber, architecte-paysagiste FSAP, chef de la section projets/ construction 1 et permis

östlichen Stadtrand. Bis in die 60er-Jahre des 20. Jahrhunderts wurden diese historischen Anlagen sehr sorgfältig gepflegt. In der Folge haben die zunehmende Mobilität und die zum Teil rücksichtslose Baueuphorie (zum Beispiel in der City West) wertvolle Gärten zerstört, vielfach ohne dafür einen adäquaten Ersatz zu schaffen.

Diese Entwicklung hat dazu geführt, dass heute der Erhaltung der historischen Freiräume ein relativ hoher Stellenwert beigemessen werden muss. Die Verantwortlichen Privatbesitzer haben oft nur ein geringes Geschichtsbewusstsein. Zunehmende Verwilderung, das Entfernen von Einfriedungen, Erstellen von Parkplätzen und das Betonieren von Kieswegen kann letzten Endes für das Quartierbild und die Erhaltung his-

toire de leur parcelle. L'augmentation d'espaces laissés à l'abandon, la suppression de clôtures, la création de places de parc, le bétonnage des chemins de graviers; toutes ces modifications finissent par donner un résultat plus destructeur que l'élimination d'un seul jardin pour l'aspect du quartier et la conservation des aménagements historiques.

Aujourd'hui, il doit rester quelque 180 jardins privés et 60 jardins publics de valeur historique à Berne. La version existante de l'inventaire est actuellement corrigée et complétée, en conséquence le nombre exact des objets qu'il faudrait protéger n'est pas encore connu.

Entretien des jardins historiques

Selon les règlements communaux, le Service des

Neues Schloss Bümpliz: Umgestaltung des Gemüsegartens in einen Lesegarten, 1984

Réaménagement du jardin potager du nouveau Château de Bümpliz, devenu un «jardin pour la lecture», 1984.





Neues Schloss Bümpliz:
Aufgrund eines Parkpflege-
werkes restaurierter Park-
teil, 1998

*Une partie du parc du nou-
veau Château de Bümpliz,
restauré selon la «con-
ception de développement
et de l'entretien de parc»
(«Parkpfliegerwerk») de
1998.*

torischer Gärten verheerendere Folgen haben als das Beseitigen eines einzelnen Gartens.

Es dürfte heute in Bern rund 180 private und 60 öffentliche historische Gärten und Anlagen geben. Der bestehende Inventarentwurf wird zurzeit bereinigt und ergänzt, die genaue Anzahl schutzwürdiger Objekte ist demzufolge noch nicht bekannt.

Gartendenkmalpflege

Aufgrund der städtischen Gemeindeordnung ist die Stadtgärtnerei Fachstelle für die Aussenraumgestaltung im öffentlichen und privaten Bereich. Dadurch ist sie, zusammen mit der städtischen Denkmalpflege, zuständig für die gartendenkmalpflegerischen Belange.

Seit den 80er-Jahren hat sich die Stadtgärtnerei zum Ziel gesetzt, die öffentlichen Grünanlagen unter anderem auch nach gartendenkmalpflegerischen Gesichtspunkten zu unterhalten und zu restaurieren. Verschiedene Beispiele zeigen, wie sich aber in dieser kurzen Zeit die Auffassungen geändert haben. Während der ehemalige Gemüsegarten beim Neuen Schloss Bümpliz durch die Wahl der Beläge, Pflanzen und Ausstattung «veredelt» wurde, ging es 1998 bei der Restauration des Parkes zum Neuen Schloss um das Erstellen eines lebenden gartenhistorischen Dokumentes, das den Ansprüchen einer öffentlichen Nutzung genügt.

Platz für Neues und Altes

Das Ziel, Altes zu bewahren und Neues zu schaffen, gilt speziell auch für die gartenhistorisch bedeutenden Friedhöfe. Ein Pilotprojekt wurde mit dem Landschaftsarchitekturbüro Stöckli, Kienast

parcs et promenades est compétent dans l'aménagement des espaces extérieurs des zones publiques et privées. Il est ainsi responsable des espaces verts de valeur historique, en commun avec le Service communal de protection des monuments.

À partir des années 80, le Service des parcs et promenades s'est fixé comme objectifs d'entretenir et de restaurer les espaces de jardin publics en fonction également des critères d'entretien des monuments paysagers. Différents exemples illustrent cependant de quelle manière ce point de vue a changé en peu de temps. À l'opposé du jardin potager près du nouveau Château de Bümpliz qui a été «rehaussé» par le choix des revêtements de sol, des plantes et de l'équipement, le but de la restauration en 1998 du parc du nouveau Château était de reconstituer un exemple, grandeur nature, de l'histoire paysagère et qui soit conforme aux exigences d'une ouverture au public.

Espace pour le nouveau et l'ancien

L'objectif de sauvegarder l'ancien et de créer du nouveau est particulièrement valable pour les cimetières qui sont importants du point de vue de l'histoire paysagère. Un projet pilote a été élaboré avec le bureau d'architecture du paysage Stöckli, Kienast & Partner. La planification de maintenance ne se limite pas à préconiser un entretien valable sous les aspects de l'histoire du parc, de l'écologie et de l'économie, mais tient aussi compte du souhait de formes et de modalités d'enterrements contemporaines. L'indication des noms sur les tombes communautaires en est un exemple.

En principe le Service des parcs et promenades a pour mandat de conserver la valeur historique de ses espaces verts, mais doit parallèlement tenir compte des besoins actuels de la population.

Pour les espaces extérieurs privés le Service des parcs et promenades poursuit en principe les mêmes objectifs que pour les espaces publics. Il se tient à disposition des propriétaires pour des renseignements et examine les demandes de permis de construire par rapport aux critères d'entretien des monuments paysagers. Le Service des parcs et promenades montre également dans le domaine des jardins privés la même volonté que pour les espaces publics. L'aménagement des espaces extérieurs près de la maison Stürler et près d'une vieille ferme à Riedern sont des exemples parmi d'autres.

Trouver des solutions orientées client

À Berne, le domaine de l'entretien des monuments paysagers est encore peu connu. De surcroît la

und Koeppel erstellt. Die in der Folge von der Stadtgärtnerei erarbeiteten Pflegepläne postulieren nicht nur eine gartendenkmalpflegerisch, ökologisch und ökonomisch vertretbare Pflege, sondern berücksichtigen auch den Wunsch nach zeitgemässen Bestattungsarten und -formen. Ein Beispiel dafür ist die Namensnennung auf Gemeinschaftsgräbern.

Generell hat die Stadtgärtnerei den Auftrag, die Verantwortung für die Geschichtlichkeit in ihren Anlagen zu übernehmen, gleichzeitig aber auch die aktuellen Bedürfnisse der Bevölkerung zu berücksichtigen.

Für die privaten Freiräume verfolgt die Stadtgärtnerei grundsätzlich die gleichen Ziele wie für die öffentlichen Anlagen. Sie steht den Grundeigentümern als Berater zur Verfügung und prüft die Baugesuche bezüglich gartendenkmalpflegerischer Belange. Auch im privaten Garten gibt es mit den Aussenräumen beim Stürlerhaus oder bei einem ehemaligen Bauernhaus in der Riedern Beispiele für die Bereitschaft der Stadtgärtnerei, neue Werte zu schaffen.

Kundenorientierte Lösungen finden

Die Gartendenkmalpflege ist in Bern noch wenig bekannt. Zudem herrscht eine hohe gesetzliche Regelungsdichte, die manchen Grundeigentümer so stark verärgert, dass er weitere Zugriffe auf sein Eigentum ablehnt. Gerade der Garten gilt für viele noch als letzte Bastion ihres freien Handelns und ästhetischen Empfindens. Genau hier versucht die Stadtgärtnerei die Grundeigentümer «abzuholen» und ihnen beratend zur Seite zu stehen. Bei einem ersten Kontakt (zum Beispiel im Rahmen eines Baumfällgesuches) weist sie die Besitzer auf die Besonderheit ihres Gartens hin und versucht, sie anhand bereits gesammelter historischer Grundlagen für die gartendenkmalpflegerischen Anliegen zu gewinnen.

Diese Strategie erfordert Geduld, Fachwissen, Überzeugungskraft und Einfühlungsvermögen. Sie verlangt aber auch eine Vorbildfunktion der öffentlichen Hand, die ihre eigenen historischen Anlagen sorgfältig unterhalten muss. Und nicht zuletzt baut die Stadtgärtnerei auch auf ihre Verbündeten im BSLA (Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen), im VSSG (Vereinigung Schweizerischer Stadtgärtnereien und Gartenbauämter), in anderen Gartenbauämtern oder in der Denkmalpflege. Nur so wird es gelingen, die historischen Gärten und Anlagen langfristig als Zeugen unserer Kultur zu erhalten.

quantité importante de règlements juridiques irrite plus d'un propriétaire au point de les inciter à refuser toute intervention supplémentaire dans leurs propriétés. Le jardin constitue justement pour beaucoup de gens le dernier bastion de leurs libertés d'agir et de leurs sentiments esthétiques. C'est précisément par rapport à ce point que le Service des parcs et promenades essaie de rentrer en contact avec les propriétaires et de les accompagner par ses conseils. Lors d'un premier contact (par exemple à l'occasion d'une demande d'abatage il signale au propriétaire la particularité de son jardin. Ensuite il essaie de le convaincre et de le sensibiliser aux préoccupations d'entretien des monuments paysagers à l'aide de données historiques rassemblées auparavant.

Cette stratégie demande de la patience, des connaissances spéciales, de la force de persuasion et une aptitude à se mettre au diapason. Elle exige aussi un comportement exemplaire des pouvoirs publics, qui doivent entretenir leurs propres aménagements historiques de manière irréprochables. Le Service des parcs et promenades compte sur ses partenaires à la FSAP (Fédération Suisse des architectes-paysagistes), à l'USSP (Union Suisse des Services de parcs et promenades) et dans les Services compétents d'autres administrations ou encore au Service de la protection des monuments. C'est de cette manière que les jardins et aménagements historiques pourront conserver à long terme leurs rôles de témoins de notre culture.

**Laupenstrasse 49:
Restaurierter Villengarten,
1999**

**Laupenstrasse 49: jardin
d'une villa, restauré en
1999**

